

Le corps durant la période d'adolescence est l'interface entre le dedans et le dehors, il est l'occasion de verbaliser les pensées et les ressentis des élèves-adolescents. Il est notamment une opportunité de se construire un rapport au savoir et au corps singulier. Quelles influences peuvent avoir les séances d'EPS sur la construction du rapport au savoir corporel ? Sont-elles un moyen de s'affirmer, de se différencier, de se singulariser ? Je chercherai à identifier l'investissement corporel d'élèves-adolescents à la fois par l'intermédiaire d' « entretiens en groupe », et par la mise en place d'une quasi-expérimentation durant des séances d'enseignement de l'EPS. D'après les études antérieures on peut penser que ces rapports sont normalisés par les attentes scolaires, mais que certains éléments comme les activités artistiques ou les expériences marquantes peuvent permettre de singulariser ses rapports.

Cadre théorique

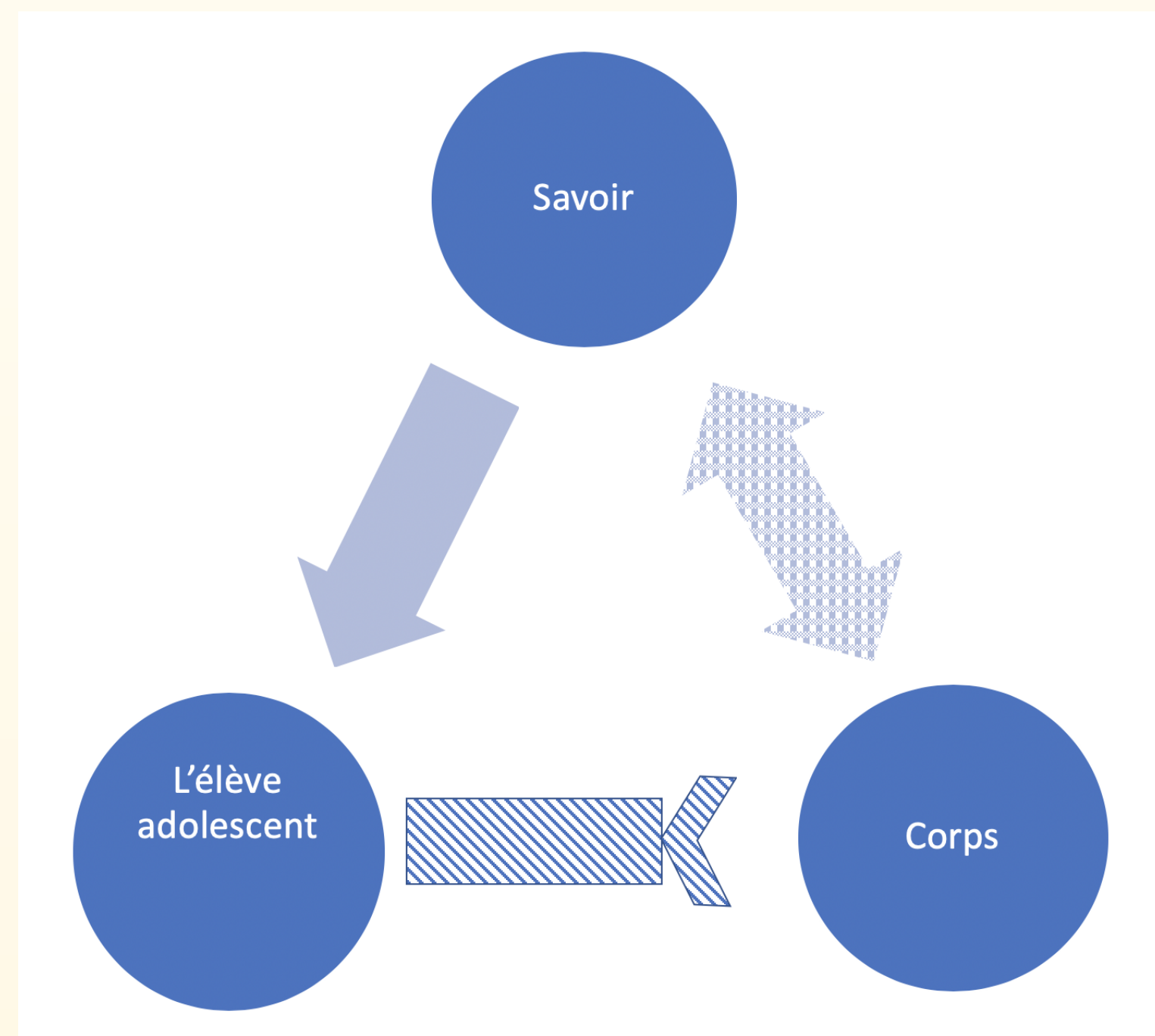
Le rapport au savoir

« C'est dans le champ des sciences de l'éducation que la notion de rapport au savoir a déployé le plus largement son potentiel heuristique [...] Peut-être est-ce comme point d'entrée d'un questionnement sur la façon dont le sujet se confronte au savoir qu'elle s'avère la plus féconde. » (Blanchard, Chaussecourte, Hatchuel, Pechberty, 2005, p134.)
La théorisation réalisée par l'équipe CREF de Paris Nanterre sur la notion du rapport au savoir invite au questionnement sur ce qui lie le sujet et son savoir, tout en acceptant la complexité et la singularité du sujet.

Le corps de l'adolescent dans le cadre de l'EPS

« A l'adolescence, le corps se voit replacé au centre comme donnée essentielle et incontournable. » Le corps silencieux de l'enfant se réveille (Gross, 2013, p40).
Ainsi, le cours d'EPS s'adressant au corps, semble être un objet d'étude pertinent au regard de la période d'adolescence.

C'est aussi une période qui engage certains adolescents dans la construction d'épreuves « pour se sentir, se sentir mieux, se sentir vivants » (Montagne et Bui-Xuan, 2015, p12). Des épreuves qui pourraient être mise en place en EPS, pour permettre aux adolescents de prouver leur valeur, ceci, dans un cadre contrôlé et sécurisé par un enseignant. (Ibid.)



Cadre méthodologique :

« Deux grandes voies d'approche pour étudier le rapport au savoir dans le champs de la formation »

(Beillerot, Blanchard-Laville, Mosconi, 1996, p153.)

L'entretien en groupe à visée de recherche

« On peut faire l'étude clinique d'un sujet, dans son histoire, son comportement, ses sentiments. » (Beillerot, Blanchard-Laville, Mosconi, 1996 p153.)

La mise en place d'entretiens semi-directifs menés avec un groupe de 6 élèves-adolescents scolarisés en lycée pourra permettre de repérer les investissements du corps lors de la pratique en EPS.

Les interactions sociales de la forme « en groupe » pourront soutenir la proximité avec l'EPS, tout en apportant un cadre plus sécurisant pour l'expression des adolescents. (Kattar, 2012)

La quasi-expérimentation

« On peut analyser comment des systèmes, des dispositifs, impliquent ou induisent des types de rapport au savoir » (Beillerot, Blanchard-Laville, Mosconi, 1996, p153.)

La mise en place d'une quasi-expérimentation (Jones, 2000) permettra de compléter les propos d'élèves-adolescents avec l'observation des comportements moteurs de ces sujets, notamment par la mise en place d'un dispositif, qui cherchera à induire la singularisation du rapport au savoir corporel. Ceci dans le cadre de l'enseignement de l'EPS. (Mougenot, 2020)

La complémentarité de cette approche devrait permettre d'aboutir à un regard le plus complet possible sur le rapport qu'entretient l'élève-adolescent vis-à-vis de son rapport au savoir corporel.

Du rapport au savoir au rapport au savoir corporel en éducation physique et sportive (EPS) : entre normalisation et singularité de l'élève-adolescent

Vers une normalisation du corps

Le corps de l'élève-adolescent serait normalisé par la société, une orthodoxie qui se retrouve en EPS et qui favoriserait un rapport normé chez le sujet. (Lefèvre, 2000)

On retrouve cette norme dans plusieurs facteurs :

- L'attente d'une motricité idéale de la part de l'élève, une motricité canalisée, maîtrisée et efficace. L'absence de mouvement ou la dépense énergétique non productive étant proscrites. (Lefèvre, 2000 ; Bordes, 2010)
- Le rapport aux autres, notamment aux pairs qui favorise une concurrence scolaire. Cette concurrence amènerait les élèves-adolescents vers un rapport au corps et au savoir normé pour répondre aux attentes scolaires. (Lefèvre, 2000)



Le passage ou non d'un « jeu » avec des règles communes, une norme. Au « je » ayant singularisé son propre rapport.

(Blanchard, Chaussecourte, Hatchuel, Pechberty, 2005)

Vers une singularisation du corps

Certains éléments permettraient de favoriser la singularisation de son rapport au corps en EPS. Deux éléments importants semblent revenir :

- L'éducation au corps sensible, notamment par les activités artistiques semble être une manière pour sortir du cadre normé du mouvement. Ces activités seraient une occasion pour singulariser son rapport au corps. (Lefèvre, 2000)
- Les expériences marquantes seraient une autre possibilité pour singulariser le rapport du sujet. Le vécu d'un moment signifiant serait l'opportunité de laisser une marque personnelle sur son rapport au corps. (Montagne et Bui-Xuan, 2015)



Conclusion et discussion

Les études antérieures semblent laisser présager d'une normalisation des rapports au savoir corporel de la part des élèves-adolescents dans le cadre de l'EPS. Ce constat se retrouve dans une étude de Jourdan (2006) qui interroge le rapport au corps d'enseignants stagiaires en EPS, elle conclut que pour ces jeunes enseignants il existerait un corps universel par activité physique et qu'ils seraient dans l'incapacité de prendre en compte la construction corporelle singulière des élèves. Cette étude confirmerait la dominance de la normalisation des rapports au savoir corporel en EPS.

Cependant, nous avons noté deux éléments permettant la singularisation d'après notre littérature : l'éducation au corps sensible et les expériences marquantes.

Notre expérimentation cherchera principalement à interroger les élèves-adolescents vis-à-vis de ces deux points, pour comprendre si les activités artistiques ou si une expérience marquante ont pu modifier leur rapport au savoir corporel.

Bibliographie

Beillerot, J., Blanchard-Laville, C., & Mosconi, N. (1996). *Pour une clinique du rapport au savoir*. L'Harmattan.

Blanchard-Laville, C., Chaussecourte, P., Hatchuel, F. et Pechberty, B. (2005) « Note de synthèse : recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation » In *revue française de pédagogie*, n°151, avril-mai-juin 2005, p. 111-162.

Bordes, P. (2010). « Corps lents, corps immobiles : quelle place pour l'absence de mouvement en EPS ? ». In *STAPS*, n°90, 2010/4, p 93-101.

Gross, M. (2013). « Passer à l'acte ou agir son corps ? Le passage à l'acte à l'adolescence, une possible expérimentation corporelle ». In *Le Carnet Psy*, 2013/4 n°171, p 40-45.

Jones, R. (2000). *Méthodes de recherche en sciences humaines*. (Burnay, N. & Servais, O., trad.). Belgique : De Boeck. (Original publié en 1996).

Jourdan, I. (2006). « Rapport au corps, rapport aux activités physiques sportives et artistiques et logique professionnelle : deux études de cas en formation initiale en EPS ». Aster (Paris, en ligne), Institut national de recherche pédagogique, le corps humain dans l'éducation scientifique, p 39-60.

Kattar, A. (2012) « Entretiens clinique en groupe » à visée de recherche auprès d'adolescent. » In *Cliopsy*, n°8, p 29-46.

Lefèvre, B. (2000). « Corps baroque et éducation physique scolaire ». In *Corps et Culture*, n°5.

Montagne, Y-F. et Bui-Xuan, G. (2015). « La transhumance de l'adolescence, le corps, l'EPS et le sport... ». In *STAPS*, n°108, 2015/2, p7-19.

Mougenot, L. (2020) « L'inclusion des élèves au profil socioaffectif défavorable en EPS » In *Spirales – revue de recherche en éducation*, n°65, 2020/2, p133-145.

Maxence RIMETZ, Centre Amiénois de recherche en éducation et formation (CAREF) (UR 4697), Amiens, France, maxence.rimetz@etud.u-picardie.fr